

Les foins au Sentier

Le Sentier est assurément le premier village à avoir rompu tôt avec l'agriculture, préférant les activités industrielles. Si bien qu'aujourd'hui il est devenu très difficile de trouver ne serait-ce qu'un seul bâtiment que l'on peut encore relier avec cette agriculture d'autrefois. Il faut néanmoins citer la maison dite « Chez Cousu », au Haut-du-Sentier, dont l'aspect n'a que peu évolué avec les siècles. Les bâtiments qui suivent sur cette même rue, peuvent eux aussi être considérés comme d'anciennes fermes. Pour le reste, la trace de cette activité est infime. Les changements d'orientation certes sont responsables, plus encore les différents incendies qui ont ravagé le village et détruits ses anciennes fermes.

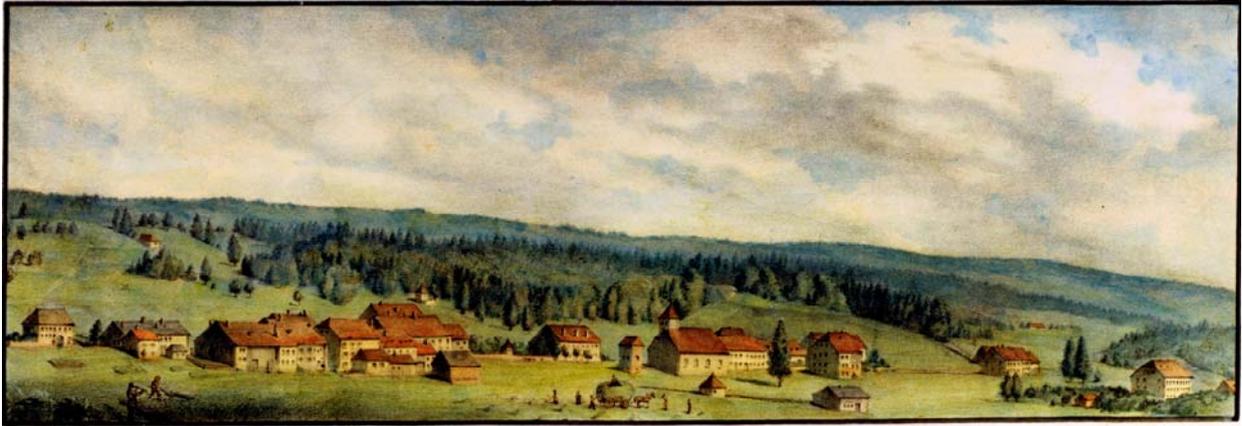
Pour ce qui est d'une trace par la voie de la photographie, il n'est pas facile non plus de découvrir des documents témoignant de cette vie agricole. On peut certes voir de loin une belle campagne encore, mais sans plus.

Seraient-ce alors les rares gravures, plus anciennes, qui pourraient nous renseigner. Essayons-nous à ce petit jeu.



Cette peinture est exposée actuellement dans les locaux du Collège industriel du Chenit. Cette reproduction est médiocre, tirant sur le jaune. Elle permet néanmoins de faire des constatations intéressantes. Nous sommes au haut du village du Sentier. Le premier bâtiment de gauche est probablement l'Hôtel de Ville. Suivrait alors l'Union puis la cure au-delà de laquelle se profilent quelques bâtiments du Haut-du-Sentier. L'église, version début du XVIIIe siècle, est au centre. Nous pouvons être vers 1860.

Que charrie le paysan de gauche ? Un tonneau de vin à destination de l'Hôtel, un tonneau à fromages, moins facilement une bossette à lisier, qui n'existait probablement pas à l'époque, tout au moins à la Vallée. Des villageois se découvrent à gauche occupés à mettre du foin en tas. Que voilà donc une charmante scène agricole qui fait encore du Sentier un village agricole à part entière. Tout cela va rapidement changer. Auteur de la peinture inconnu.



Devicque, 1852



Détail de la gravure précédente. Milieu du XIXe siècle. Paysans et paysannes sont occupés à ramasser les tas de foin répartis sur un champ afin d'en charger un char à échelle. Le principe n'évoluera pas pendant un bon siècle encore. Deux étranges bâtiments en forme de tourelle et de cabanon intriguent. Notons qu'ici le gris des toits devrait prévaloir, mais que le « colorieur » a préféré leur donner la couleur de la tuile qu'il a estimée plus gaie.



Les beaux champs proches de l'Orbe alors que l'urbanisation n'a gagné que les espaces sus-jacents.



Il existe aussi de jolis champs sur la Côte, juste au-dessus du village.



Le vaste territoire agricole entre le Sentier et l'Orient, avec la jolie petite route de campagne le traversant en oblique et agrémentée de feuillus en bordure.



L'une des rares photos témoignant encore des coutumes agricoles de ce fond de vallée.

Mes remerciements à Eugène Vidoudez pour les deux dernières photos.



Chez Cousu au Sentier, l'une des plus anciennes, si ce n'est pas la plus ancienne, maisons du village, sous son parfait aspect de ferme. La fontaine n'a pas encore été mise devant la bâtisse.



Une ancienneté remarquable pour ce remarquable bâtiment !

